

## ***UN CHEMIN DE PAUVRETÉ LA FERMETURE DU PRIEURÉ D'ILLE-SUR-TÊT***

La décision d'arrêter la communauté d'Ille-sur-Têt a fait suite au constat réalisé lors du Chapitre général de 1991 : il n'est plus possible de tenir toutes les communautés de France. Le prieuré d'Ille-sur-Têt n'avait pas été renforcé depuis huit ans. Devant l'impossibilité de le rajeunir, malgré une population importante, jeune et active, un vrai brassage interculturel et un si riche patrimoine catalan, il a fallu accepter la décision prise par le Conseil général de fermer.

La première réaction est de penser: « *pourquoi nous et non pas un autre ?* » Les décisions sont tellement relatives! Ces tensions existaient dans la communauté.

Pour m'aider déjà personnellement à accepter, je me suis rappelé que le seul véritable acteur dans l'avènement du Royaume de Dieu, c'est le Seigneur lui-même. Nul n'a le monopole de l'Esprit Saint et il agit à travers tous selon la grâce de chacun. Donc la mission continuera sans nous et autrement.

C'est là où le bât blesse pour nous et plus encore pour ceux avec qui nous collaborions en toute communion de pensée, de perspective missionnaire, de souci d'éducation, de promotion humaine, dans une façon simple de célébrer la foi.

Comment leur annoncer cette décision sans décourager, démobiliser ou désespérer ? Il nous a fallu tous aller à l'essentiel : la relation personnelle au Christ ressuscité, nourrie par le soutien mutuel d'une vie de communauté chrétienne, dans la confiance en celui qui arrive. C'est l'Eglise qui a la promesse de la vie éternelle.

Pour un prêtre seul, succéder à une communauté est difficile. Certaines personnes ont du mal à comprendre et à accepter une nouvelle situation. Il y a les souffrances inévitables liées à tout changement. C'est déjà vrai pour le départ d'un frère même quand la communauté continue.

Les incompréhensions s'accumulent au départ, mais avec le temps, neuf ans déjà, la connaissance mutuelle aidant, chacun arrive à voir ce qu'il y a de positif dans un changement.

Personnellement, ce fut une expérience de pauvreté spirituelle liée au vieillissement et au manque de relève par des jeunes. L'abandon d'un ministère riche de rencontres humaines me fut difficile. Si certains se réjouissaient de notre départ, c'est à travers la souffrance de nos plus proches collaborateurs que je me sentais le plus profondément atteint.

Mais en fait, la mission n'est pas notre propriété. Jésus ne nous a-t-il pas avertis: « *Dites-vous que vous êtes des serviteurs inutiles.* » Oui, d'autres peuvent faire aussi bien, sinon mieux que nous... pourvu que soit respecté le critère de l'authenticité évangélique: « *La Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres.* »

Frère Jacques DENTIN  
Prieuré Saint Bertrand  
Boulogne-sur-Gesse (Hte-Garonne)